

IMMIGRANTS DE SOUCHE – Jean-François Kacou, le conquérant (extrait)

Durée : 7 min 48 s

Transcription

La vidéo est disponible sur tv5unis.ca/francolab

TRANSCRIPTION

[Générique]

À l'été 2005, je quitte la Côte d'Ivoire, mon pays d'origine. Après un séjour en France, le Québec devient ma terre d'accueil, et un peu plus tard, je m'installe en Gaspésie, parce que j'ai décidé de contribuer à la hauteur de ce que j'ai dans mon cœur. Je suis Jean-François Kacou, je suis immigrant de souche, et j'ai choisi Percé, au Québec.

(♪♪♪)

Je suis présentement sur la 132. Je viens d'arriver à Percé. J'avais jamais vu, mais avec le rocher, c'est vraiment extraordinaire. Et je m'en vais rejoindre Jean-François Kacou. C'est un Ivoirien d'origine.

Il s'est installé ici parce qu'il est devenu le directeur général de la Ville. Et depuis qu'il est arrivé, il apporte beaucoup d'idées, un souffle nouveau à cette ville. Et j'ai hâte de le rencontrer pour qu'il me raconte un peu qu'est-ce qu'il imagine et qu'est-ce qu'il voit pour le futur de la ville de Percé.

(♪♪♪)

Je suis arrivé, c'était magnifique. Et ça change beaucoup, le temps, ici. Puis, c'est devenu tout d'un coup brumeux. Et quand j'ai rencontré Jean-François à l'église, c'était un autre univers.

(♪♪♪)

Jean-François, c'est d'abord le look. Il est bien sapé, comme on dit en Côte d'Ivoire. Et dès que je suis arrivé, c'est son énergie que j'ai remarquée en premier. Il a quelque chose de... de charismatique.

- Qu'est-ce qui t'a séduit quand t'es arrivé dans cette ville?
- Ouf!
- Ha! Ha! Ha!
- Le paysage, la vue. La qualité, en fait, de vie qu'on peut pressentir quand on arrive ici. Puis, l'air frais.
- Hum, hum! C'est vrai qu'on respire bien.
- L'air frais. L'air salin.
- Ha! ha! C'est vrai.
- L'air salin qui m'a rappelé Grand-Bassam.
- Bien oui, la Côte d'Ivoire, Grand-Bassam, c'est bien connu.
- Oui, oui, oui.
- Mais justement, parce qu'il y a beaucoup d'immigrants comme toi, comme moi, on arrive, direct, c'est Montréal.
- Normal.
- C'est la grande ville.
- Qu'est-ce qui t'a donné, toi, envie de sortir du milieu urbain, de sortir de la ville?
- C'est le travail. Parce que j'ai fait des missions exploratoires pour un client que j'avais. Et moi, dans les conseils que je leur donnais, bien, je leur ai dit : Il faudrait qu'on puisse renforcer la position dans les régions du Québec. Et je suis allé un peu en éclaireur... Ha! Ha!
- OK!
- ... pour mon client, puis je suis resté en région.

(♪♪♪)

– Et là, je me dis : « Bien, pourquoi ne pas regarder un emploi en développement économique? » Parce que je veux m'impliquer en développement économique. Et donc, je cherche Place aux jeunes, je tape « développement économique », et puis « directeur général de la Ville de Percé » apparaît.

(♪♪♪)

On le sait, là, l'importance des églises dans les villages, dans les villes, puis Jean-François, justement, pour notre première rencontre, il m'a proposé de le rencontrer à l'église de Percé.

(♪♪♪)

- Toi, quand il y a des problèmes, tu veux amener des solutions.
- Oui!
- Forcément, les églises dans les régions au Québec, ça devient un problème, parce qu'on sait pas quoi en faire.
- Effectivement.
- On voit les bandes jaunes. Elle est pas ouverte en ce moment, avec la phase principale?
- Non, pas du tout.
- Qu'est-ce que t'imagines, qu'est-ce que tu envisages pour cette église-là?

- Ouf... Le projet qu'on a pour l'église, c'est un centre des congrès. C'est un centre des congrès éclaté. C'est que l'église va avec deux autres bâtiments, donc le Pratto, qu'on voit un peu plus bas sur la rue de l'Église, et puis le bâtiment du Quai, qui est directement bâti sur le quai de Percé.
- Est-ce que tu veux me montrer à l'intérieur à quoi ça ressemble?
- Bien sûr! *Let's go! Let's go!*
- OK, on y va.

(♪♪♪)

- Oh wow!
- Tu vois ça? C'est fou, hein? Puis, l'église, c'est un projet majeur, parce que ça vient répondre à plusieurs problématiques en même temps.
- C'est central dans un village, dans une région.
- C'est central. Quand on voit ce bâtiment, c'est clair qu'on reçoit des : « Ouais, mais vous allez jamais pouvoir faire ça. Et puis, qui va venir à Percé? » C'est faux, il y a 500 000 personnes qui viennent chaque été à Percé. Bien, je pense qu'il y a une industrie pour le tourisme professionnel à Percé.
- Hum, hum! Jean-François, je t'écoute.
- Yes.
- T'es un ouragan, un tourbillon d'idées.
- Non, mais c'est incroyable! D'où ça te vient, cette fibre d'entrepreneur, cette fibre de créateur d'idées, comme ça?
- Ah, les histoires!
- Comment ça, les histoires?
- Les histoires qu'on peut raconter. Tu sais, quand tu racontes une histoire, tu dis : « Bien, on a fait ça. On est parti de là, on est arrivé là. » Et puis, tu sais, tu vois qu'en face de toi, tu génères de l'inspiration, tu génères dans le cœur de quelqu'un le désir de faire la même chose ou de

contribuer, soit dans sa communauté, dans sa famille, etc. Je dis, bien... tu sais, c'est là. C'est là, la clé, en fait. C'est comme ça qu'on change le monde une personne à la fois. Littéralement!

- Donc, les idées changent le monde, pour toi.
- Les idées changent le monde.

(♪♪♪)

On est quand même dans un lieu un peu féérique, c'est-à-dire que même l'hôtel de ville, là où il est situé, il y a le rocher derrière, il y a un magnifique jardin. C'est un cadre de vie assez exceptionnel, et c'est un cadre de travail qui doit être assez plaisant, en fait.

- Bon, t'es prêt?
- Oui, je suis prêt.
- *Let's go*. Vas-y, après toi.
- Merci. Bonjour!
- Laurie-Anne est adjointe à l'administration et puis à la réception. Donc là, on va aller dans les bureaux, et puis on va rencontrer le reste de l'équipe.
- Je vais te présenter Mélanie...
- Bonjour, Mélanie.
- ... qui est adjointe à la trésorerie. Ça va?
- Bonjour, Jean-François!
- Bonjour!
- Oui, donc Nicole est agente de taxation.
- Je vais appeler ça le bureau du Monopoly.
- Bureau du Monopoly, oui, si vous voulez!
- Heureusement que je fais du sport, parce que c'est essoufflant.
- Allo, Jean-Nicolas. Ça va?
- Hé! Bonjour!
- Maître Jean-Nicolas Latour est notre avocat. Puis là, on va aller voir Lisa-Marie.

Bien, encore une fois, la même passion, la même énergie. Jean-François rentre, me présente tout le monde. C'est un peu un tourbillon. Ha! Et moi, je tente de le suivre pour rencontrer les employés, qui semblent très, très heureux de travailler avec lui.

- T'es occupée?
- Non, ça va.

- Yes! Lisa-Marie.
- Bonjour!
- Salut!
- Lisa-Marie Gagnon. Elle gère le projet de l'église qu'on a vue tout à l'heure.
- Bonjour, enchantée!
- Ça va bien?
- Oui, très bien, merci.
- Mon cœur bat vite. Suivre Jean-François, c'est du sport!
- Ah, bien, je vous comprends.
- Oui?
- Oui. C'est un sport extrême.
- Très stimulant, en même temps. Il faut pas penser qu'il est là derrière avec le bâton, au contraire.
- Ça va très bien!
- C'est un bon capitaine.
- Oui, tout à fait! Exact.
- Puis, quelqu'un qui vient d'ailleurs comme Jean-François, qu'est-ce que ça apporte à un hôtel de ville?
- Le dynamisme. Puis, on avait vécu des coups durs aussi, là. La municipalité a vécu des coups durs dans le passé. L'équipe administrative a vécu des coups durs. Très difficile sur l'équipe. Et donc, ç'a fait en sorte de nous donner justement un vent de... un nouveau souffle, là, tu sais, de se sentir appuyés, de sentir : « Bon, bien, on n'est pas seuls à y croire, tu sais. On a quelqu'un qui embarque dans l'équipe et qui y croit tout autant que nous. »
- Tu t'es jamais dit : « C'est des idées farfelues. C'est *too much*. » Non?
- *Too much*, peut-être un peu quand même, mais farfelu, non, parce que j'y crois aussi. Ce qu'on a développé, c'est l'équilibre entre les gens qui sont ici depuis... avec l'expertise et l'historique, et la nouveauté, la nouvelle vision. Donc, d'arriver à jumeler les deux, pour nous, c'est la recette gagnante pour assurer le développement de projets qui atterrissent bien dans leur milieu, mais qui en même temps amènent toute la nouveauté qui est nécessaire, là, pour redynamiser le milieu.
- Conserver le passé, mais imaginer l'avenir.
- Voilà!
- Et parlant de conservation, je crois que t'as la plus belle vue de bureau qui existe.
- Ah oui! Oui.
- Parce que juste en face de toi, il y a ce fameux rocher Percé.
- Oui. J'en parle pas trop fort, parce que je voudrais pas que les gens soient jaloux, mais...

FIN